

Wilde

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

FABIEN MÉRELLE : SUR LA BRANCHE

17.09. – 30.10.2025

WILDE | GENÈVE

Pour sa quatrième exposition chez Wilde, Fabien Mérelle nous invite à prendre de la hauteur afin de découvrir quelles idées germent *Sur la branche*. Réuni sous ce titre, c'est un corpus graphique et sculptural d'une sensibilité rare qui s'offre aux visiteurs de la galerie. Aux côtés de sa famille, l'artiste y met en scène son personnage, porté par des questions appartenant à tous, touchant tant à l'amour, la peur, la vie et la mort.

Le rez-de-chaussée s'imprègne de ce dernier thème avec le monumental squelette, indifférent aux attaques de son assaillant. Aussi vaine que burlesque, la confrontation ferait passer l'histoire de David et Goliath pour un combat équilibré, tant la mort passe sans s'en soucier. À la merci d'une fatalité qui façonne les misères du sol, l'humain s'en remet donc au ciel pour y trouver religion, philosophie et convictions. Sur un dessin dont le cadre souligne l'importance, le personnage de l'artiste, à son tour, lève la tête à la recherche d'un abri : ce seront ces branches ! Pour découvrir ce qu'il s'y passe, le spectateur doit lui aussi grimper à l'étage de la galerie.

Néanmoins, même en hauteur, les vautours rodent, la solitude écrase et les traumatismes mènent à la folie. Une longue errance sous la poussière des souvenirs et des idéaux déchus serait-elle seule à faire destin ? Pire encore ! Aucune singularité ne se dégage de ces souffrances. Comme on le voit dans *Sheep Line*, nul n'est berger au sein du troupeau. Et lorsque la foulée d'après peut être celle qui franchit le Styx, que faire ? À l'aune d'une mélancolie à laquelle il ne se résigne pas, c'est une chevauchée folle sur le dos de la mort qui éloigne le personnage de l'artiste de ces états d'âme.

De la sorte, nous le découvrons plus loin, accompagné de sa famille, entouré d'oiseaux migrateurs. C'est leur exemple que l'artiste montre à ses enfants : empoigner sa liberté pour s'émanciper des frontières imposées par le monde. On observe alors ces jeunes gens qui, d'abord portés par les volatiles, finissent peu à peu par acquérir leurs propres ailes.

Enfin, dans le showroom, *My only real job* fonctionne comme la clé d'une énigme, prête à résoudre les enjeux précédents. Oui, abimé en soi, la branche est un refuge, mais entouré des siens, on en fait un chez soi qui laisse au sol ses tourments. D'ailleurs, que peuvent-ils bien être face à l'amour des siens et aux devoirs qui en découlent ?

Avec *Sur la branche*, Fabien Mérelle nous confronte à des questions fondamentales et propose des réponses empreintes d'une douce poésie. Matérialisé par sa virtuosité technique, le résultat de ces réflexions permet à chacun, l'espace d'un regard, d'incarner l'une des figures ailées de ses dessins. Néanmoins, n'y cherchez pas Icare : il s'agit là de métamorphoses ! Et dès lors que l'on sait véritablement voler, le sol et le ciel peuvent toujours attendre.

Wilde

Biographie

Fabien Mérelle est né en 1981 à Fontenay-sous-Bois, France. Il vit et travaille à Tours et Paris, France.

Suite à une bourse d'artiste en résidence en 2005, Fabien Mérelle a étudié à l'Académie des Beaux-Arts de Xi'an en Chine. Il est diplômé en 2006 de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris. Cette opportunité trans-globale a permis à Mérelle de découvrir et de perfectionner l'utilisation de techniques de dessin orientales alternatives, telles que l'encre de Chine, et a jeté les bases de ses lignes de signature nettes et de sa précision anatomique, qui s'apparentent aux gravures à la pointe sèche d'Albrecht Dürer. À son retour en Occident, Mérelle obtient une résidence dans la prestigieuse Casa Velázquez à Madrid.

Les dessins et les sculptures de Mérelle nous plongent avec ironie dans l'univers fantasmagorique des figures oniriques et hybrides, mêlant le monde animal et le monde humain. Ses œuvres intimes, imprégnées d'ultra-réalisme et de fantaisie, s'inspirent à la fois du monde environnant et de son paysage émotionnel. Les compositions burlesques se moquent souvent des tourments de l'artiste sans en diminuer la gravité : Les allégories visuelles et linguistiques de Mérelle sont un exutoire qui lui permet de canaliser ses émotions et d'appivoiser ses peurs. L'inquiétant fond blanc de ses dessins ne fait que renforcer un réalisme fantasmatique omniprésent.

Le travail de Fabien Mérelle a été récompensé par le Prix d'Art Sanofi en 2014, le Prix Canson en 2010 et le prix de la résidence Casa Velásquez en 2007, pour n'en citer que quelques-uns. Parmi ses expositions individuelles récentes, on peut citer celles de Wilde (Genève, Suisse) et du CCC OD (Tours, France). Des expositions de groupe ont été organisées à la Kunsthalle de Tübingen (Allemagne), au Havre (France), au Centre d'Art Contemporain Les Tanneries (Amilly, France), à la Mesdag Collection (La Haye, Pays-Bas), à Mu.ZEE (divers endroits, Belgique), au Drawing Center (New York, États-Unis), au MNAM - Centre Pompidou (Paris, France) et chez Art Bärtschi & Cie, aujourd'hui Wilde (Genève, Suisse). Les œuvres de Fabien Mérelle appartiennent à la Fondation d'art contemporain Daniel et Florence Guerlain (Paris, France).